



Les forêts d'Argentine

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► To cite this version:

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Les forêts d'Argentine. 1972, pp.317-318. <10.4267/2042/20627>. <hal-03534808>

HAL Id: hal-03534808

<https://hal.science/hal-03534808v1>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

La pollution de l'air, à laquelle donne naissance le fonctionnement d'un grand nombre d'usines à bois concentrées dans une zone relativement peu étendue au pied de la chaîne côtière, sera considérablement réduite par le fait que la même quantité de matière ligneuse se trouvera disséminée dans un grand nombre de foyers domestiques dont l'effet polluant est d'autant plus limité que le taux d'humidité des matériaux est plus bas.

H. POLGE

LES FORÊTS D'ARGENTINE

Les « terres forestières » d'Argentine, représentent 60 300 000 ha – soit 21,9 % du territoire. Mais, sur ces quelques 60 millions d'ha de terres boisées, seuls 39 millions sont couverts de forêts dites « productives » (se répartissant en 12 millions d'ha de forêts à bois de feu, et 27 millions d'ha de forêts à bois d'œuvre et d'industrie). Finalement, ces 27 millions d'ha véritablement productifs sont bien sûr loin de couvrir les besoins nationaux de produits forestiers : l'Argentine importe 60 % des sciages qu'elle consomme, et la quasi-totalité de son papier journal. Par contre, elle reste l'un des principaux pays producteurs de tanin du monde (100 000 tonnes environ), extrait du bois de *Schinopsis quebracho colorado* et *S. balansae*, feuillu important de l'Argentine orientale humide, de 20 à 25 m de haut, à la cime arrondie et aux feuilles persistantes.

D'importants reboisements industriels ont été entrepris à partir de 1940, et couvrent 325 000 ha, soit :

– salicacées (moitié saules et moitié peupliers)	150 000 ha
– eucalyptus divers	75 000 ha
– conifères (<i>Araucaria angustifolia</i> , <i>Pinus elliottii</i> , etc...)	95 000 ha
– divers	5 000 ha

Ces reboisements sont financièrement aidés par un fonds forestier national alimenté par une surtaxe prélevée sur les importations de bois.

Le plan national de développement permet de réaliser 37 000 ha de plantations par an (70 % conifères, 30 % feuillus) et doit permettre d'éviter les importations de bois dans 30 ans.

On distingue en Argentine sept types de formations forestières naturelles, allant de la forêt subtropicale humide des « Misiones », à fougères arborescentes, lianes et épiphytes, la plus riche, aux forêts subantarctiques à « *Nothofagus* » de la terre de Feu, en passant par les peuplements de maquis de la région de Mendoza par exemple.

C'est dans les forêts de la province de Misiones, près de la frontière du Brésil, que se situe la principale essence forestière argentine du point de vue économique : *Araucaria angustifolia* (« pin » de Parana) magnifique conifère pouvant atteindre 50 m de hauteur et 2 m de diamètre, à la curieuse cime en forme de parapluie renversé.

Un autre araucaria, *Araucaria araucana* est au contraire une essence de la forêt subantarctique, où règne souvent en maître *Nothofagus pumilio*, Fagacée assez proche du

hêtre, formant parfois des peuplements purs de 30 mètres de hauteur à basses altitudes (200 m) en terre de Feu ou en montagne (1 000 à 1 700 m) plus au nord dans la région du Rio Negro par exemple.

Il existe en Argentine un double service forestier – national et provincial – dont les cadres sont formés dans deux écoles forestières, créées en 1958 et 1961.

(D'après une plaquette, « Argentina forestal »,
éditée à l'occasion
du 7^e congrès forestier mondial).

UN SYSTÈME D'OBSERVATION ET DE CONTROLE DES FORÊTS DU MONDE

Un système international d'observation pour contrôler à tout instant l'état des zones forestières du monde entier : telle est la proposition avancée par différents experts pour assurer la survie de notre environnement.

Cette proposition est contenue dans un rapport préparé pour la Conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm en juin par la F. A. O. et la collaboration de l'U.N.E.S.C.O. et l'Organisation météorologique mondiale. Le rapport précise que les données sur l'état des forêts seraient obtenues par des techniques de repérage à distance (par exemple par avion ou par satellite). Elles pourraient également être fournies par les gouvernements, et par les classiques inventaires forestiers.

Les données ainsi recueillies seraient regroupées, traitées par ordinateur, analysées. Une sorte de carte forestière du monde serait ainsi constituée et tenue à jour à chaque instant, où les « zones en péril » seraient consignées et signalées aussitôt aux différents gouvernements.

La quantité et la qualité des zones forestières seraient évaluées et classées en différents groupes écologiques, et les moindres changements dans la biomasse forestière seraient enregistrés, dans la mesure où ils pourraient avoir un effet important sur l'environnement.

Le rapport souligne l'importance capitale des forêts pour l'équilibre écologique de notre planète (le tiers de la surface des terres du globe est couvert de forêts), rappelle en outre les nombreux rôles que joue la forêt dans la protection de notre environnement, et insiste sur son rôle « récréatif ».

Les forêts, on le voit, sont un bien précieux qu'il faut absolument protéger des pressions croissantes de la pollution et de l'exploitation industrielle. La réalisation de ce programme, coûterait environ 200.000 dollars en investissements, 300.000 dollars en frais de fonctionnement, y compris une unité de lutte contre l'incendie. Les fonds nécessaires, fournis par les pays membres des Nations Unies, seraient confiés à une organisation internationale qui pourrait exécuter le programme.

Les forêts, hélas, sont loin de constituer des asiles inviolables et, un peu partout dans le monde, elles sont l'objet de pressions et de destructions.

Elles sont actuellement décimées, soit pour fournir du bois à des populations en rapide augmentation, soit pour fournir de la matière première aux industries du bois, soit pour conquérir de nouveaux marchés dans les exportations des produits du bois, actuellement très demandés, soit pour utiliser une main-d'œuvre de plus en plus pléthorique.